

Le 28 juin 2004, le comité d'orientation composé:

- Du Président de Région
Monsieur Alain VAUZELLE
- du Président du Conseil Général du Var
Monsieur Horace LANFRANQUI
- du Président du Conseil Général des Alpes
Maritimes
- D'élus Niçois (Messieurs Gérard PIEL,
ESTROSI....)
- Des Présidents de la Chambre de
Commerce et d'Industrie du Var, des Alpes
Maritimes et des Bouches du Rhône.

Ont décidé de retenir le scénario deux axes AIX Nord, SAINT MAXIMIN, LE LUC pour son coût le moins élevé et sa rectitude. Ce tracé le long de l'autoroute s'inscrit dans ce qu'ils appellent le couloir de nuisances.

Le tracé est parfaitement défini, les autres scénarios et les études alternatives ne sont faits que pour nous donner le change.

Pourtant, l'expertise demandée au CNRS sous la responsabilité de Messieurs CHAPELON, JOUVAUD, RAMORA dit dans ses conclusions que tel qu'il est, **le projet ne résoudra en rien ni les problèmes de saturation routière, ni les problèmes de saturation aérienne.** De plus, il éloignera de façon importante un certain nombre de villes de la région du nouvel axe ferroviaire. Au delà des temps de parcours annoncés, il convient d'ajouter les liaisons villes – gares, **ce qui ne rend plus du tout le projet LVG attractif.**



Pour une modernisation de l'ensemble du réseau ferré portant la vitesse commerciale à 200 km/h selon la norme Européenne.

Pour des gares en centre ville desservies par un véritable maillage de TER.

Pour un véritable ferroutage avec des ouvrages (tunnels) au gabarit des containers.

La qualité de la vie reste et demeure notre plus grand souci

Non à la LGV



dans le Var à Saint Maximin ou ailleurs

CE QU'IL FAUT SAVOIR

La commission du débat public va décider ou non de l'opportunité d'une voie nouvelle entre AIX et NICE et rien d'autre.

Le problème des tracés n'est pas de sa compétence.

Les Varois de COMPS à Saint Tropez, D'AUPS à TOULON sont appelés à se prononcer et non pas exclusivement ceux qui sont susceptibles d'accueillir l'ouvrage.

ATTENTION

Les études sont orientées, voire biaisées puisque ce sont les aménageurs qui saisissent la commission et soutiennent le projet.

En face, le citoyen ne dispose d'aucun moyen pour faire effectuer des études contradictoires en fonction du projet qui lui paraîtrait plus adapté.

La masse des études qui constitue le dossier de présentation, si elle paraît conséquente, n'est là que pour accréditer l'idée qu'il ne peut pas exister de projets alternatifs.

Pourtant

Sur un certain nombre de problèmes précis, nous sommes capables d'apporter la preuve que non seulement, les études sont orientées et partiales, mais encore qu'elles pêchent par des oublis coupables.

Tout est fait pour nous laisser penser que la voie LGV ne peut s'inscrire ailleurs que là où l'aménageur la destine.

QUELS SONT LES VERITABLES ENJEUX DU PROJET LGV AIX – NICE?

- **Satisfaire** à un besoin de spéculation, foncière dans les dernières zones vertes de l'arrière Pays Varois.
- **Réserver** les espaces naturels et protégés à une population riche et privilégiée qui pourra ainsi venir en week- end depuis le Nord de l'Europe (aujourd'hui, on le voit avec Marseille, les 5 semaines de vacances ne sont plus suffisantes pour rendre l'investissement immobilier attractif).
- **Faire** du Var, une seconde Floride en créant autour des projets golifiques, des ensembles immobiliers clos surveillés pour une population en mal de sécurité et ne tenant pas à cohabiter avec le petit peuple Varois.
- **Le mythe** de l'arc Méditerranéen n'est qu'un leurre:
 - Les Italiens attendent le TGV sur TURIN par MODANE.
 - NICE peut être désenclavé à partir d'ALEXANDRIA ou de SAVONNE (ce qui rendrait le PARIS – NICE plus attractif).
 - Les Italiens ont réalisé sur VINTIMILLE – GENES ce que nous demandons à RFF de réaliser sur MARSEILLE – NICE : une voie aménagée à 200 km/h.

